

Linze, Georges  
5 [i.e. Cinq] événements

PQ  
2623  
I643  
C55



Georges LINZE

---

5

# événements

Editions Anthologie  
116, Rue Xhovémont  
- Liège - Belgique -







### Du même auteur :

Poèmes : (Prix Marcel Loumaye 1929).  
*Ici, poèmes d'Ardennes* (Edit. Anthologie).  
*L'âme double.*  
*Les Forces comparées.*  
*Pont.* (Edit. L'Eclou).  
*Dix-neuf cent trente.*

### Essais :

*Avis et Forces du temps* (Edit. Anthologie).  
*Propos d'art contemporain.*  
*Le Prophète influencé* (Edit. Renaissance d'Occident.)  
*Méditations sur la Machine.* (Edit. L'Eclou).

### Contes :

*Vingt ans en 1914.* (Edit. Revue Mosane).

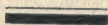
### Pour les enfants :

*Riquet en Ardennes.* (Edit. Desoer).  
*Les Vainqueurs de l'Océan.* (Edit. Desoer Liège et « Is-  
 tra », Strasbourg).

### Paraîtront :

*Le Mystère de l'enfance.*  
*Les Enfants bombardés.* (roman).  
*Chance de vie - Danger de mort.* (Poèmes).

Georges LINZE

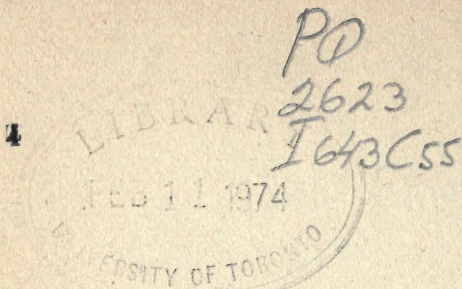


5

# événements

Editions Anthologie  
116, Rue Xhovémont  
- Liège - Belgique -





## **Théâtre.**

---

*Ce sont de petits scénarios. Rien d'autre. Pourquoi ne pas en faire des concentrés d'émotion ? Le sait-on ?*

*Que cela aille vite ! Mais que les acteurs ne craignent pas de vivre l'événement et d'ajouter au texte ces gestes, paroles, cris qui naissent parfois spontanément.*

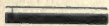
*C'est si facile à jouer qu'on ne le jouera certainement pas. Il fallait n'est-ce pas, voir plus grand, plus psychologiquement, plus théâtralement.*

*Oui, Oui, oui ! mais nous ne sommes pas d'accord.*



**Robinson**

**Crusoé**





■  
 Décor : large échappée sur la mer (fenêtre ou disposition spéciale du rideau). Mâts.

A gauche : une grande table couverte de documents et trois plumes d'oie dans l'encrier.

Contre le mur, des ancres, des barils, des ballots.

Le Père marche, agité, de long en large, mains derrière le dos, puis réunies en avant, puis sur la tête. Le fils calme, répond sans bouger. Par intermittences, bruits de sirènes.

PERE : Insensé ! insensé ! insensé !

Me demander la permission de partir ! Si encore vous partiez sans rien dire. Il ne me plaît pas ! Vagabond ! (il tousse). Honte sur tous... Au lieu d'être clerc chez le procureur ou riche.

Pirate!... marins... bêtes... sans logis... pauvres... sans ménage...

(Bruits de sirènes.)

ROBINSON tourne la tête, attentif.

PERE : partir ! partir ! partir !

Tuer votre mère, mauvais fils. Et il ne m'écoute pas, ne m'écoute pas ! Mais qu'écoutes-tu ?

ROBINSON : sans un geste : Les sirènes.

PERE abasourdi : Les sirènes ! Les sisi... les sirènes... Ah ! Ah ! Ah !

C'est ça, les femmes-poissons vont de ma fenêtre à la porte et vice versa...

Les sirènes ! (il mime une défense) Non, ne me bousculez pas. (bruits de sirènes).

ROBINSON : Non... les sirènes.

Celles des paquebots. Vous ne voyez rien, n'entendez rien. Ici même, premier septembre 1650, premier septembre 1650. Pour moi, les âges divers, passé et avenir se mélangent et s'expliquent. L'heure de partir se toujours la même, unique, imprévue, délicieuse.

PERE : unique ! âges divers ! Sirènes, passé, avenir ! (*il s'écroule sur un siège*) Pourquoi ?... pourquoi ?

ROBINSON : Pourquoi as-tu mis des ancres dans ton magasin ? Les ancres, je ne vois qu'elles depuis mon enfance, les ancres qui tiennent le bateau comme un ballon.

Pourquoi m'entoures-tu de ballots comme de nuages ?

Et ces barils que je caresse ont la forme de la terre ? Et cette table, bel océan, bel océan, avec l'île au milieu, l'île au milieu, et ses trois palmiers !

PERE (*haussant les épaules*). L'île au milieu !

*Indifférent il s'attable et fait ses comptes. Robinson regarde vers la mer. Deux coups de sirènes. Chaque fois, il regarde le père qui ne bronche pas.*

L'AMIE (*entre*) : Robinson ! Robinson ! Robinson !

*Elle s'approche, câline, de plus en plus provocante. Robinson recule un peu, vaguement sur la défensive ? Puis accepte le tête-à-tête. Baiser, baiser, baiser. L'amie quitte Robinson et va à droite. Elle le regarde.*

LE JOUEUR D'ORGUE *entre, mendie (Robinson se détourne). Il joue un air populaire et va à gauche.*

*Une tête de cheval s'encadre dans la fenêtre, puis après un moment disparaît.*

LE CHARRETIER *lui succède. Après un coup d'œil circulaire*) Ah ! Ah ! *(et reste là)*.

LA MERE *(portant des habits. Elle parle en les inspectant)*.

Les flots t'entoureront comme des montagnes  
et je ne serai pas là.

Les lits seront morts  
et je ne serai pas là.

les gens te battront  
et je ne serai pas là

Tu vieilliras

Tu auras peur

Tu auras faim

PERE *(se lève et reprend sa marche comme au début. Bruits de sirènes)*.

ROBINSON : Les sirènes ! *(Robinson et sa mère écoutent)*.

PERE *(ironique)* Voici leurs queues vertes et leurs chevelures d'algues... par ma fenêtre... ne me bousculez pas *(il feint de se défendre et tous les assistants sauf Robinson et sa mère résistent à une attaque invisible. Les sirènes crient. Les gens se mêlent et en se déplaçant le joueur d'orgue tourne sa manivelle)*.

## 2



*Sur l'île.*

*Au fond, la mer. A l'horizon, le soleil, à sa gauche, dressée une hélice de bateau.*

*A gauche, un siège quelconque. Derrière, des mâts brisés et des cordages qui pendent.*

ROBINSON *regarde autour de lui.*

Rien,

Rien,

Même le soleil ne bouge plus.

Je suis ici, centre du monde.

Sans rien, sans âge, depuis quand ?

Le soleil ne bouge plus... Le temps ? Mon hélice est ma plus belle étoile... souvenir... rappel... signe des autres hommes à jamais inconnus.

... Manger ! *(il suit de l'œil une proie, tire... un oiseau blanc tué tombe à ses pieds. Robinson le prend, s'assied, le soupèse et le déplume en chantonnant...)*

ROBINSON : faire des pas sur le sable... et les découvrir plus tard... forte émotion.

Vivre nu tout le jour et me cacher dans la crainte d'être vu..., caressante pudeur.

Etre malade, et me soigner moi-même comme si j'étais un autre...

LA MÈRE *même silhouette qu'au début mais en blanc, y compris le visage, refait les gestes du premier acte, tournée vers le public. Elle ne voit pas Robinson et remue les lèvres sans parler.)*

L'AMIE *(tout en blanc comme la Mère vient embrasser Robinson sans qu'il s'émeuve. Elles restent en scène, une à droite, une à gauche.)*

UNE VOIX *(très forte)* Robinson ! revoir ta mère ! Robinson ! aimer ton amie !

ROBINSON *(se lève et crie vers la gauche)* : Robinson ! revoir ta mère ! — *(Vers la droite)* : Robinson ! aimer ton amie !

*(Un temps)* : Si l'on répondait !

*(Le rideau tombe pendant qu'il écoute.)*

3

*Même décor. Sans le soleil. Sur un des mâts brisés, un perroquet.*

**LE PERROQUET :**

Le soleil a repris sa course.

Jacquot est content... Jacquot est content

Les moteurs, sur les continents, sont des ressorts.

Ils viendront bien jusqu'ici.

Jacquot est content...

Robinson est mort

Et personne ne l'a enterré.

A midi, quand le soleil touche l'île de son rayon droit, il l'a fait chanter comme un disque de gramophone... Laissons d'abord passer les bruits du monde...

**VOIX DIVERSES :** Allo ! Allo ! Ici Varsovie.

Et dansons la Carmagnole

Vive le son

Et dansons la Carmagnole

Waterloo, Waterloo, morne plaine

Dans ton cirque de bois de coteaux de vallons

L'Internationale sera le genre humain

*(Ici trois ou quatre coups de canon. Chuintement des obus. Bruit de moteur.)*

**LE PERROQUET :** C'est tout. Jacquot est content. L'île va chanter comme un gramophone. L'aiguille du soleil est bien d'aplomb.

*(On entend l'air populaire du premier acte •*

*Un ballet pourra même apparaître.*

*Puis les bruits précédents reprennent, (mélés).*

**ROBINSON** arrive en blanc, il refait sans parler les gestes du début du deuxième acte.)

*L'oiseau mort descend lentement.*

*Le premier acte, rapidement, recommence à l'envers. Tous les acteurs en scène. Ils feignent de se défendre, sauf Robinson et sa mère. Ils résistent à une attaque invisible. Les sirènes crient, les gens se mêlent et le joueur d'orgue en se déplaçant, tourne sa manivelle.*

PERE : Ne me bousculez pas... par ma fenêtre, voici leurs chevelures d'algues et leur queue verte...

ROBINSON (*après avoir écouté*) Les sirènes !  
(*Bruits de sirènes*).

LE PERE (*va de long en large, puis s'assied.*)

LA MERE (*en reprenant les habits*) :

Tu auras faim

Tu auras peur

Tu vieilliras

et je ne serai pas là

Les gens te battront

et je ne serai pas là

Les lits seront morts

et je ne serai pas là

Les flots t'entoureront

comme des montagnes

(*Elle sort*)

LE CHARRETIER : Ah ! Ah ! Ah ! (*la tête du cheval disparaît ainsi que le charretier*).

LE JOUEUR D'ORGUE mendie (*Robinson se détourne*), il part en jouant.

L'AMIE embrasse Robinson puis le cajole, puis en partant dit :

Robinson ! Robinson ! Robinson !

PERE (*à sa table fait ses comptes, il hausse les épaules*) : L'île au milieu !

ROBINSON : Et cette table, bel océan, avec l'île au milieu et ses trois palmiers.

Et ces barils que je caresse ont la forme de la terre.  
Comme de nuages, pourquoi m'entoures-tu de ballots ?

Les ancres, doux freins, qui tiennent le bateau comme un ballon, pourquoi as-tu mis des ancres, dans ton magasin ?

PERE : Pourquoi ?... Pourquoi ? Unique, passé avenir !

ROBINSON : L'heure de partir sera toujours la même, unique, imprévue. Passé et avenir se mélangent et s'expliquent pour moi. Premier septembre 1650, ici.

Vous ne voyez donc rien, vous n'entendez donc rien  
Les sirènes ! celles des paquebots ! les sirènes !

(*Bruits de sirènes.*)

PERE : *se lève et mime une défense* : Non, ne me bousculez pas, femmes-poissons, de ma porte à ma fenêtre !

Les sisi... les sirènes !

ROBINSON : Les sirènes.

PERE : mais qu'écoutes-tu ?

Et il ne m'écoute même pas !

Tuer votre mère, mauvais fils.

Partir ! partir ! partir !

ROBINSON (écoute un bruit de sirènes).

PERE (*agité*) : sans ménage, pauvre, sans logis, bêtes, sales marins ; clerc chez le procureur... Honte sur tous. Vagabond.

Il ne me plaît pas !

Si encore vous partiez sans rien dire !

Me demander la permission de partir

Insensé ! insensé ! insensé !

*Il marche de long en large, mains derrière le dos,  
puis sur la tête, puis réunies en avant) ... ..*

ROBINSON (*simplement*) :

Ni passé, ni présent, ni avenir

C'est une attaque de poésie.

Une adaptation de cette pièce est faite pour la Radiophonie.

# **Le Crime du Bar congolais**

---



*Un bar. La tenancière, au fond, accoudée au comptoir : sa vie est lente et molle.*

*Clients : homme et femme ;  
          marin et femme ;  
          aviateur et femme.*

*Jazz discret. Deux femmes dansent presque sur place, dans un coin.*

*Il ne se passe rien, puis...*

HOMME : Ça va ?

FEMME : Oui, ça va.

HOMME : tu l'auras...

FEMME : et s'il vient et s'il le veut ?

HOMME : C'est à risquer.

MARIN (*haut*) : Quel désastre ici !... si l'on s'animait ! ; (*les danseuses s'arrêtent puis repartent*).

FEMME : oui, mon chéri.

MARIN : petit roulis... petit tangage... Patronne, faudrait monter votre bateau sur ressorts, pour les marins...

Quel calme !... Quel plat !... Tribord de Dieu !  
(*à l'aviateur*). Et toi, vieux ?

AVIATEUR : (*à la femme dont il tient les mains*).  
Jusqu'à demain soir ?

FEMME : si tu veux...

MARIN (*à l'aviateur*) Et toi, vieux ?

AVIATEUR : Ça va, oui (*à la femme*). Après nous arrangerons.

FEMME (*hoche la tête et tousse*).

MARIN : Sacré aviateur !... Paraît que tu vois le fond de la mer, hein ?

UN HOMME (*entre, sa tête est énorme... sensation qui se communique d'une table à l'autre successivement.*)

L'HOMME-TETE (*au marin, en montrant une chaise*) : Libre ?

MARIN : Oui (*à part*) Sans blague !

L'HOMME-TETE : ... malade aux colonies, sale tête, hein ? malade... piqué... Bar congolais... Un stout s. v. pl... S'il vous poussait un truc pareil ?

MARIN : 'Tu parles !

FEMME : Tu viens ?

(*Départ.*)

L'HOMME-TETE (*se tourne face au public qu'il regarde*).

*Entrée d'un homme au très long nez, grosses joues. Il s'accoude au comptoir ?*

L'HOMME-NEZ : Un demi s. v. pl ?

(*Tout le monde se retourne sauf l'Homme-tête.*)

L'HOMME-NEZ : Vous en faites pas. C'est artificiel... Cinq éclats de grenades sous le bras ; c'est ressorti par là... beau la Guerre... oui beau la Guerre du Droit.

(*Pendant ce temps, l'homme-tête est sorti avec les danseuses qui disent : Y a pas, ça vaut la peine.*)

L'HOMME-NEZ : Oui messieurs... et vous madame (*la tenancière lui sourit*)... et vos jeunesses, vos petites dames ? à l'étage ?... On va les voir en bande ?... Hé, l'aviateur, d'accord ?

AVIATEUR (*sans enthousiasme*) c'est une façon comme une autre...

L'HOMME-NEZ : Allons scaphandre,... on monte.

AVIATEUR (*pas pressé*) : ah bien oui, on peut monter.

(*Les femmes se lèvent et commencent à se déshabiller en chantonnant par exemple :*

« Tu m'as pris l'âme  
ainsi qu'une femme  
Paris, je t'aime  
Je t'aime, je t'aime, je t'aime...  
(Silence).

*Les danseuses rentrent affairées, parlent bas et mystérieusement à la patronne. Celle-ci agite un essuie-mains en s'en servant et dit : Oh ! Oh ! Oh ! Oh !*

*Les danseuses sortent rentrent, s'arrêtent interdites devant l'Homme-nez et lui parlent bas... pendant que les autres suivent leur manège. Il ôte son nez et le dépose sur la table et s'assied très affecté.*

*Les danseuses sortent. Les autres sortent, assez interloqués y compris l'Homme-nez.*

*On crie : « Demandez le Crime... »*

*Le jazz recommence discret. Puis l'Homme-tête étendu arrive par la droite, porté par les autres, lentement jusqu'au milieu de la scène où on le dépose.*

DES CRIEURS (*font irruption*) : Demandez le Tonnerre de Brest. Dernière édition... Le Crime Mystérieux... Crime mystérieux du Bar Congolais.

Demandez le Crime... »

*Et tout le monde lit.*

# Raison Sociale

---



*A droite : une dactylo, une machine à écrire.*

*A gauche : idem.*

*Crépitement ininterrompu. Au centre : Bureau, deux hommes.*

*La vie est rapide.*

L'HOMME 1 : 718... Sidac... Facturer... 5 lignes...  
12 h. 12.

LA VOIX : Plus vite ! (*à ce signal, le rythme des machines à écrire s'accélère momentanément.*)

L'HOMME 2 : Des nouvelles ?

L'HOMME 1 : Nous irons jusqu'au bout. Il ne sera pas dit qu'une baisse de quelques francs nous enlèvera les commandes.

LA VOIX : Plus vite !

UN MAITRE-OUVRIER : (*entre et sort*) Production en hausse de 10 p. c.

LA VOIX : Plus vite ! Plus vite ! Chaque ouvrier maigrit de 2 kilogs minimum de 3 kilogs, 600 maximum... Malade 12 p. c.... Accident 6... Qualité 58.

L'HOMME 1 : Donc produire.

L'HOMME 2 : Surproduire.

(*Ils se replongent dans leur méditation chiffrée.*)

VOIX : Les yeux brillent, pourtant aucun enthousiasme ne soulève la ville noire.

Rien n'est plus triste qu'un effort sans joie.

Les mains grossies par l'industrie ne touchent plus les enfants.

Le sommeil des ouvriers égale le sommeil minéral.

(*On n'entend plus que les machines à écrire... puis les dactylos sifflotent, doucement : l'« Internationale »*)

*naît, hésite recommence...)*

LA VOIX : Plus vite !

*(Les dactylos se lèvent et dans une sorte d'hypnose écrivent dans le vide.)*

LA VOIX : 1. L'herbe future attend sous les usines.

2. La mer future vainera les digues et les barrages.

3. L'avion sera réintégré dans la matière sauvage.

*(Les dactylos se sont rassises et travaillent.)*

LA VOIX : Plus vite donc !

L'HOMME 1 : Les plans viennent à nous comme des ailes bleues.

LA VOIX : 4. La mort est oubliée.

5. La mélancolie future, comme une bête peureuse, nous regarde de la lisière des bois morts.

6. Notre univers terrestre a sa gravitation, a son destin, a sa géométrie.

*(Sonnerie de téléphone.)*

L'HOMME 1 : Allo oui, oui, oui.

non, oui, non

Oui, oui, oui.

Vous dites ? Léo.

Louis Emile Oscar.

108, 108, répétez !

LES DACTYLOS : *(chantent l'« Internationale »).*

L'HOMME 1 : Tu n'entends pas chanter ?

L'HOMME 2 : Chanter ?

*(Ils écoutent tous deux pendant que le chant continue et font « Non ».)*



# Course de Motos

---

*Des réclames : PNEU... HUILE...*

*AUJOURD'HUI COURSE VITESSE PURE.*

*Des Chaises. Un haut-parleur.*

ELLE : Quelle heure ?

SPORTMAN : 6°.

ELLE : Encore 2.

*(Bruits de moteurs qui passent.)*

ELLE : Equipe complète ?

SPORTMAN : oui.

HAUT-PARLEUR : 4 h. 16... 526 kilomètres. Sébas abandonne... rupture de tuyauterie.

ELLE : Encore un... Le départ fut mauvais... machine trop lente... moi j'aurais tout lâcher, à ce moment... C'est pourtant notre dernière chance...

SPORTMAN : Une grosse sottise... Rien n'est perdu... au contraire... chaque tour améliore sa position...

HAUT-PARLEUR : Rodol sur Vlim dérape devant le poste de ravitaillement... Pilote reste étendu... transporte à l'infirmerie.

*(Bruits de moteurs qui passent.)*

ELLE : jamais comme aujourd'hui...

SPORTMAN : ...c'est une forte journée...

ELLE *(plus nerveuse)* : Le circuit est difficile... ah ! la route me paraît vivante et elle luit comme une vipère... et tu sais...

SPORTMAN : D'ici, son épaule touche la route au virage...

HAUT-PARLEUR : 585 kilomètres... Terrain humi-

de... Max déporté pardon rectification... Max, éclatement de pneu, culbute au Carrefour 4 Bras... Machine détruite... équipe abandonne... Foulieu...

ELLE (*sursautant*) Hein ?

HAUT-PARLEUR :

Foulieu arrêté... change de bougie... repart...

(*Bruits de moteurs qui passent.*)

ELLE : ...Il donne trop fort...

SPORTMAN : Mais non... allons-nous ?...

ELLE : mais non... aucun goût aujourd'hui... quelle course !

(*Bruits de moteurs qui passent.*)

HAUT-PARLEUR : ...Moyenne 118 à l'heure.

(*Des gens se sont alignés dans le fond, à chaque passage des moteurs ils s'inclineront ensemble dans le sens de la course.*)

SPORTMAN (*s'installe là, également.*)

ELLE : 50.000 francs et les primes... photo... je suis photographiée avec lui, entre les fleurs... Tout s'arrange...

L'accident... veuve... en deuil... doux essai... Je serais bien...

(*Un geste pour changer d'idée.*)

HAUT-PARLEUR : Moyenne du circuit : 117.600. Le Ministre vient d'arriver... L'équipe anglaise rejoint Foulieu... (*Moteurs passent.*)

HAUT-PARLEUR : Moyenne 125.

Max devant Foulieu dérape... Foulieu l'évite de justesse... se relève... Max retombe... Moyenne... rectification... La course va se jouer... 80 p. c. des paris sur Foulieu...

ELLE (*de plus en plus émue*) : Jamais plus... non... je tourne avec eux... je le vois... je vois ses doigts maîtres des manettes... son pied droit guettant le frein, ses jambes chaudes cuir brûlé par le moteur... Ah ! que l'huile coule bien dans les tuyaux que l'acier pur résiste aux vibrations... que l'étincelle de la bougie brille, phare invisible et précis, dans l'ombre de cylindre... (*moteurs passent comme une rafale*).

HAUT-PARLEUR : dernier tour...

Mamb... Dricksel... Norheim... Foulieu...

Au Carrefour... Mamb... Norheim... Foulieu... Dricksel...

Virage Tribune... Mamb... Foulieu... Dricksel... Norheim... en difficulté...

(*Tous les spectateurs quittent leur poste d'observation et écoutent attentivement, immobiles...*)

*Bravos confus... Rumeurs...*

# Le Naufrage du Titanic

---

■  
*Navire : Capitaine au milieu du Pont. Il fait calme.*

CAPITAINE : Le plus grand bateau du monde.

D'Europe en Amérique comme sur rails. Rien qu'à maintenir l'axe du navire dans la direction calculée... Moteurs parfaits... Hélices comme des fleurs géantes... La mer s'ouvre et pas un coquillage sur la coque neuve. Notre sillage est long... Notre sillage est si long... et courbe comme la Terre.

UN PASSAGER : Beau temps ! Capitaine !

CAPITAINE : Nous battons le record.

LE PASSAGER (*s'accoude, dos tourné au public.*)

LES JEUNES MARIÉS :

LUI : Déjà les gratte-ciel se penchent vers nous.

ELLE : J'ai tant pensé à eux, en attendant notre départ.

(*Musique. Passages de marins et de voyageurs divers, sans mot dire. Indifférence. Calme. Va et vient.*)

LUI : Les gratte-ciel, sur les routes de nos vacances.

LUI : Vois les poissons qui sautent... Ne dirais-tu pas qu'ils cousent l'eau de la mer.

ELLE (*charmée*) : coudre l'eau de la mer... oui...

LUI : Sens-tu le poulx du navire...

ti... ta... nic ; ti ta ti ta ti ta nic.

Tu entends ?

ELLE : Oui... oh oui !

ti ta ti ta nic

ti ta ti ta ti ta nic...

ti ta ti ta ti ta nic...

(*Un après l'autre en cadence après ensemble*) : ti ta ti ta ti ta nic...

*Après quelques instants, arrivée par lentes saccades d'un être blanc (bloc de linge ou autre accoutrement)*

à l'avant-plan... *Le mouvement de la foule ne s'arrête pas.*)

*L'être* : Deux lignes... Leur rencontre, à l'angle se fera... Coup net... Tout se prépare... Ici, la boussole et l'angle du bateau...

Là, l'iceberg profond, si profond dans la mer... Montagne de mon Pôle, détachée de mon Pôle et qui vient mourir dans les eaux du Printemps...

Les Icebergs descendent de tous les côtés de la Terre... inutile offensive... gros tanks impressionnants... Les Icebergs descendent...

*(L'être répète cela à tous les personnages et rien que la jeune mariée y prête attention.)*

ELLE : Jacques... Je viens d'être triste... J'ai eu froid... Rien qu'un pressentiment...

*(Le va et vient continue.)*

*L'ombre se fait : lumières électriques voilées. Capitaine toujours au milieu de la scène.)*

L'ETRE *(réapparaît, bloc noir)* : L'angle se ferme... Poussez belles hélices... Conduisez, doux courants succeurs d'icebergs...

CAPITAINE : ...battre le record...

L'ETRE : L'événement si près, si proche, si menaçant et personne ne le devine... Impossible de le prédire... personne ne sait capter un peu de l'avenir, redoutable vérité... *(Bruits de sirènes).*

Sifflez sirènes... Déjà les échos de l'iceberg, montagne dans le brouillard, vous troublent.

*(Tout le monde part brusquement sauf LE CAPITAINE et L'ETRE).*

L'ETRE : Belles dents de l'iceberg... dans le gou-dron des planches... l'eau entre...

*(Il part.)*

**CAPITAINE** (*Les marins arrivent de droite et de gauche, browning en main. Ils parlent et s'en vont, reviennent...*)

Les femmes !... les enfants !...

Plus de canots !

**CRIS** : Jack ! Lucien ! maman ! Fille ! New-York ! Jean ! Lycée ! Fais signer ! Sauverai ! Pa ! Wawa-wawawa ! Laure ! bagues ! mais nous venons de nous marier !...

(*Va et vient de marins. Coup de feu... Cris confus.*)

**UN HOMME EPERDU** (*il tient une sacoche*) : Mon argent... Capitaine ! je suis riche !!! Ik ben rijk !! I am ich !

Argent ! Capitaine ! sans canots ! argent ! sauver les femmes et les enfants !

Capitaine ! y a-t-il beaucoup de fond ?

**CAPITAINE** : Ici ? 1200 mètres et nos coffres-forts nous y descendront comme des boulets aux pieds...

Un bateau à 400 milles ! Un cargo... trop tard.

Et si on nous retrouve, un jour, dans dix mille ans, nos bielles et nos boulons seront trésors indéchiffrables

(*Musique « God save the King » si l'on veut.*)

**CAPITAINE** : Et la Télégraphie ?

**CRI** : Noyée !

**CAPITAINE** : Les chaudières ?

**CRI** : Noyées !

**CAPITAINE** : Dans quatre minutes... foutu.

**FAITES CHANTER !**

(*Des clameurs discordantes, sortes de chants barbares et désespérés... pendant que le Capitaine boutonne sa veste.*)



---

**IMPRIMERIE A. GENARD, SERAING**

**RUE COLARD-TROUILLET, 17**

**TEL. 300,29**



## **EDITIONS ANTHOLOGIE**

C. Chèques G. Linze N° 13.99.77

### **MARCEL LOUMAYE**

|                                  |       |
|----------------------------------|-------|
| Le visage dans la Brume          | 5 fr  |
| Les Ardeurs spéculatives (roman) | 14 fr |

### **NENE CENTONZE**

|                  |      |
|------------------|------|
| La Sete del Sole | 5 fr |
|------------------|------|

### **CONSTANT DE HORION**

|                                              |         |
|----------------------------------------------|---------|
| Stendhal (par Dodwel - traduction et préface | 2,50 fr |
| Enquêtes : La Littérature et le Droit        | 5 fr    |
| Esculape et les Muses                        | 5 fr    |

### **LÉON KCENIG**

|           |       |
|-----------|-------|
| L'Herbier | 20 fr |
|-----------|-------|

### **ANTHOLOGIE**

|                                                                             |       |
|-----------------------------------------------------------------------------|-------|
| Revue d'avant garde - Collaboration internationale - 13e année - Abonnement | 15 fr |
|-----------------------------------------------------------------------------|-------|

### **LUCIEN ROMAIN**

|                     |      |
|---------------------|------|
| Gestes et Attitudes | 5 fr |
|---------------------|------|

### **COLLECTION « L'ECROU »**

(épuisée)

des œuvres de M. Loumaye, Radelet, Romain, Sale  
son, Linze, Jublou, Pétronio.

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

PQ  
2623  
I643C55

Linze, Georges  
5 [i.e. Cinq] événements

